

RAPPORT SUR LE TRAVAIL ENSEIGNANT

Abréviations employées dans le rapport :

F.E.N. : Fédération de l'Education Nationale.

E.E. : Ecole Emancipée.

R.S. : Rénovation Syndicale (tendance issue de Mai 68, influencée par le PSU).

F.U.O. : Front Unique Ouvrier (tendance dirigée par l'OCI).

U & A : Unité et Action (tendance dirigée par le PCF, majoritaire dans le SNES).

S.N.E.S. : Syndicat National de l'Enseignement Secondaire.

G.D. : Groupe Départemental.

INTRODUCTION

Ce rapport enseignant devrait se limiter à un « bilan et perspectives » de l'intervention sur Paris, ayant pour cadre implicite de référence l'orientation générale de l'organisation dans ce secteur, votée au dernier congrès de la Ligue.

Il est clair qu'aujourd'hui un tel rapport serait insuffisant pour la grande majorité de l'organisation qui connaît peu et mal le travail enseignant.

D'où ce texte un peu bâtarde, mais relativement complet, qui rappelle le cadre et la problématique de notre intervention enseignante, explicite concrètement en quoi celle-ci consiste et quel est notre rôle dans les luttes enseignantes, avant d'aborder les problèmes organisationnels du secteur sur Paris.

Cela dit, si la première fonction du rapport est de rendre compte du développement d'un secteur donné, sa seconde fonction est en quelque sorte de lutter contre les dangers de la sectorialisation — danger qui guette tous les secteurs, sans exception — en homogénéisant l'ensemble de l'organisation sur les problèmes d'un secteur charnière, qui a un pied sur le terrain de l'école et de l'université, et l'autre dans le mouvement ouvrier organisé.

sives qui pèsent sur lui,

- l'existence et le rôle de la FEN dans le mouvement ouvrier français,

- l'existence d'une tendance fédérale révolutionnaire au sein de la FEN : l'E.E.

Les idées-forces à retenir sont les suivantes :

-a- De par sa double fonction : produire la main d'œuvre nécessaire à la bourgeoisie et perpétuer l'idéologie dominante dans la jeunesse, l'enseignant vit quotidiennement la crise du système de formation. En tant que salarié, il est la première victime des mesures de rentabilisation capitaliste de l'EN : atteinte à la sécurité de l'emploi, aggravation des conditions de travail, etc... En tant qu'intellectuel, il est le premier touché par la crise de l'idéologie bourgeoise qu'il est censé glorifier : le vieux mythe de la « mission » de l'enseignant ne s'est pas relevé du coup fatal porté par Mai 68, et rien n'est venu le remplacer. La place que donnent les directions syndicales à la revendication « revalorisation de la fonction », le nombre des colonnes accordées par la grande presse au « malaise » enseignant, la croissance vertigineuse des névroses chez les enseignants depuis Mai ne sont que les indices du profond désarroi idéologique qui traverse le milieu. Il faudrait, bien sûr, se garder de considérer le milieu enseignant comme homogène et également sensible à l'exploitation économique et à la crise idéologique qui pèse sur lui. A mesure que l'on gravit les degrés de l'enseignement (primaire, secondaire, supérieur) et suivant la discipline enseignée, il est clair que les facteurs qui contribuent à rapprocher les enseignants de la classe ouvrière et ceux qui en font une couche de la petite bourgeoisie intellectuelle n'ont pas la même importance. C'est toute la différence entre la condition d'instituteur et celle de prof de sociologie à Vincennes...)

Toujours est-il que, globalement, le milieu enseignant, de par le type de contradictions qui pèsent sur lui, d'une part est susceptible d'entrer massivement en lutte contre les « réformes » capitalistes, se situant explicitement aux côtés de la classe ouvrière, d'autre part est tout particulièrement perméable aux idées révolutionnaires et constitue un réservoir important de recrutement pour l'avant-garde.

-b- Le milieu enseignant étant massivement et historiquement structuré par le syndicalisme enseignant, c'est par et dans le syndicalisme enseignant que les enseignants pèsent dans la lutte des classes. Le syndicalisme enseignant est un phénomène à part dans le mouvement ouvrier français et sans exemple à l'étranger. De 1935 à 1947, la FEN était une fédération de la CGT. Au moment de la scission de FO, la majorité des enseignants refusa de choisir entre les deux centrales et décida le passage à l'autonomie. Pour sauvegarder l'unité du syndicat, on instaura une modalité de fonctionnement unique dans le syndicalisme français : le droit de tendance. C'est un acquis fondamental qui a permis à la minorité révolu-

A. LA PROBLEMATIQUE DE L'INTERVENTION ENSEIGNANTE

Nous ne faisons pas du travail enseignant parce qu'il y a beaucoup d'enseignants dans l'organisation. Nous ne militons à l'Ecole Emancipée par hasard ou par tradition. Non. Tout ceci correspond à un choix politique. Ce choix repose sur des données, se concrétise par une orientation et se trouve sans cesse réactualisé par l'ensemble des problèmes politiques auxquels nous nous confrontons.

1) LES DONNEES FONDAMENTALES.

Nous renvoyons les camarades à la brochure « Les Marxistes révolutionnaires dans l'enseignement » (Document Rouge N°5), à la résolution enseignante du deuxième congrès de la Ligue (BI N°20).

Contentons-nous ici de quelques rappels, superflus pour certains, insuffisants pour d'autres.

Ce qui fonde l'intervention enseignante, c'est :

- la crise de l'enseignement bourgeois et ses conséquences,
- la nature du milieu enseignant, les contradictions explo-